



ÉDITO

L'exercice 2017-2018 n'était pas encore terminé que la moisson 2018 nous « engageait » précocement dans une nouvelle année agricole.

La campagne de mise en œuvre et de suivi des cultures s'est déroulée dans des conditions climatiques particulièrement pénalisantes. Ajouté à cela des récoltes de fourrages extrêmement décevantes, nous avons là les ingrédients d'une nouvelle année pour le moins mitigée.

Avec les récoltes 2016 et 2017, nous mesurons, chers adhérents, les difficultés que rencontrent nos métiers. La mobilisation et la capacité d'adaptation dont ont fait preuve les équipes de la CAL, nous ont permis de faire face.

Mais ne nous arrêtons pas là, car à court et moyen termes, les perspectives pour le monde agricole sont sujets à questionnement.

Les enjeux pour nos métiers, identifiés dans le cadre de notre projet Lorraine 2025, restent à adresser. L'histoire nous donne la légitimité de participer à l'évolution de l'agriculture lorraine.

Un challenge fantastique s'offre aux femmes et aux hommes, adhérents ou collaborateurs passionnés par leur métier.

Nous nous donnerons les moyens de réussir ce challenge et de nous inscrire de manière volontariste dans la construction du modèle coopératif de demain.

Nos rendez-vous de fin d'année approchent. Bien sûr, nous tirerons les conclusions de l'exercice 2017-2018 et nous vous proposerons une redistribution innovante du résultat.

Notre objectif est également d'échanger, de partager nos ambitions.

C'est pourquoi, je vous invite à participer nombreux aux assemblées de section. Elles se redéplient sur le territoire, suite à la validation lors de l'assemblée générale de 2017, mais aussi réaménagées dans leur contenu et leur animation.

Ensemble, construisons demain !

Dans l'attente de vous retrouver à l'une des dates proposées.

Bien amicalement

Jean Paul Marchal

Président de la Coopérative Agricole Lorraine



À LA UNE

POUSSAY 2018 !

Un cru exceptionnel et une affluence record pour cette 420^{ème} édition !

Cette année, l'espace était particulièrement marqué de l'empreinte JOHN DEERE qui a fêté ses 100 ans d'existence au mois de mars 2018. Nous avons voulu mettre à l'honneur ce centenaire en exposant des matériels anciens de la marque, aimablement prêtés par des adhérents collectionneurs aux côtés des dernières nouveautés toujours plus performantes et toujours plus riches en termes de technologie.

Les multiples retours positifs de la part de tous nous laissent à penser que ce clin d'œil à l'histoire a plu au plus grand nombre !

La météo exceptionnelle pour une fin octobre a largement contribué à vous voir si nombreux sur le stand ! Et si cette météo était

parfaite pour la foire, elle est aujourd'hui très inquiétante pour les éleveurs qui doivent déjà puiser bien plus que la normale dans les stocks de fourrages en raison des prairies si sèches et si pauvres. Elle est aussi très critique pour les céréales qui manquent sévèrement d'eau et qui ne lèvent pas. Nous avons entendu toutes ces problématiques qui préoccupent tant nos adhérents et clients.

Aussi, malgré l'inquiétude, les affaires continuent et nos conseillers commerciaux auront un emploi du temps rempli dans les semaines à venir pour honorer les contacts engagés durant ces 2 journées.

Au plaisir de se retrouver pour la 421^{ème} !



BASSES-EAUX, LES EXÉCUTIONS DANS LA DIFFICULTÉ

Au mois de mai, une belle moisson se profilait, la neige abondante de l'hiver et les pluies du printemps nous laissaient envisager un niveau de navigation durable. C'était sans compter une période estivale qui n'en finit pas.

Le plan prévisionnel de transfert et de stockage a été revu face aux rendements décevants observés dès le mois de juillet. Ces modifications font baisser les coûts de main d'œuvre et de transport.

À ce jour, le niveau du Rhin est très faible, les marinières chargent du tiers à la moitié de capacité leur péniche ce qui renchérit d'autant le coût du transport. Nous avons actuellement 2 mois de retard sur le planning de chargement portuaire qui représente 80% de notre logistique à la vente. Les silos de Frouard, Belleville et Pont-à-Mousson sont à ce jour totalement remplis.

Dans le même temps, nos expéditions par la route sont également au ralenti. Les difficultés que rencontre notre client historique Grands Moulins de Strasbourg pénalisent notre débouché sur la partie Est de la CAL.

La moisson d'automne quant à elle n'a pas attendu. La collecte de tournesol a été récoltée sèche avec un mois d'avance. Il a été stocké sur des lieux de collecte dans des silos et des cases à engrais. La collecte du maïs a finalement été meilleure que prévu. Toutefois le manque de place nous a contraint de transférer du maïs humide et repartir avec du maïs sec pour laisser de la place aux silos sécheurs.

Vous serez probablement sollicités pour retarder momentanément vos livraisons.

Nous pouvons toutefois nous satisfaire de ventes soutenues et il finira bien par pleuvoir !



MACHINISME

Le 23 Août dernier l'équipe commerciale du Service Machinisme organisait sa première nocturne du déchaumage en partenariat avec notre constructeur HORSCH.



La soirée s'est déroulée près de notre base centrale de TOUL entre LUCEY et LAGNEY sur une parcelle de 15 Ha. Cette nocturne fût l'occasion de promouvoir les toutes dernières machines de travail du sol et plus particulièrement en déchaumage.

Les adhérents et clients ont pu découvrir en action le Terrano GX, le Cruiser 5XL et le Jocker 5RT. Tous ces matériels étaient attelés à nos tracteurs John Deere équipés d'autoguidage.

Ce nouveau format d'évènement a convaincu les collaborateurs du service commercial, aussi bien que les adhérents et les clients.

La réussite de cette soirée est le résultat d'une mobilisation importante des différents personnels ; en amont, la relance téléphonique pour faire venir un maximum de personnes, la logistique et la communication puis lors de l'évènement, la présentation des matériels suivie de la conduite de ces derniers, la convivialité ainsi que l'accueil. Au final, ce sont environ 250 adhérents et clients qui ont fait le déplacement, à qui nous renouvelons nos remerciements, 600 saucisses servies et 15 Ha de déchaumage réalisés ! L'ensemble des fournisseurs présents nous ont adressé leurs vives félicitations quant à la qualité de prestation fournie, l'ambiance et le professionnalisme des différentes équipes du Groupe CAL. Une opération à renouveler !



L'AZOTE LIQUIDE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Dans un monde où l'argent est roi, toutes les pratiques sont « bonnes » pour faire du chiffre et voler des parts de marché à ses concurrents. Plusieurs pays européens ont porté plainte auprès de la Commission, pour pratique de dumpings (grosso modo = vente à perte) contre trois pays producteurs d'azote liquide : USA, Trinitade et Tobago et la Russie. Ces plaintes, même si, à priori, s'avèrent justifiées, ne sont pas sans conséquences sur notre agriculture. Elles ont de fortes chances d'aboutir sur une taxation des importations d'azote liquide via ces trois pays, d'un montant pouvant aller de 50 à 80€/T, et ce, avec effet rétroactif au 1er juillet 2018. Si le bon sens risque pour une fois de l'emporter, ça se fera une fois de plus au détriment d'agriculteurs qui ne sont pas responsables de ces actes malveillants, ce qui ne fera qu'aggraver leur situation économique, déjà délicate. De plus, avec une telle hausse de prix sur l'azote liquide, l'ammonitrate, l'urée et d'autres formes d'azote vont suivre, ce qui nous annonce un printemps sous tension.

Le conseil de votre Coopérative est de rentrer dès qu'on vous le propose, tous les engrais azotés déjà achetés et surtout de ne pas faire la fine bouche sur vos prochains achats.

Priorité n°1 : assurer son approvisionnement, et n° 2 : se garantir un prix.

Toutes les livraisons qui seront refusées pour quelque raison que ce soit, seront annulées en commande.



UNE STABULATION 4 ÉTOILES



Les techniciens de CAL ÉLEVAGE ont réalisé 77 diagnostics bien-être animal, appelé Boviwell. Les exploitations visitées sont toutes engagées dans le contrat Mac Do. Dans le domaine du bien-être animal, les données quantitatives sont rares, Boviwell permet de disposer de mesures objectives pour mettre en évidence la qualité du travail et de la vie des bovins.

Le bien-être animal déchaîne les passions, entre Vegans, antispécistes et éleveurs, il y a un monde. Le projet Boviwell est né d'un constat : l'absence d'outil d'évaluation simple et adapté à chaque élevage. Moy Park* a développé cet outil en concertation avec ses partenaires, dont CAL élevage-CLOE, et l'Institut de l'Élevage. Il s'articule autour des libertés fondamentales de l'animal qui sont :

- L'animal doit avoir une bonne alimentation et un bon abreuvement
- être en bonne santé et sans blessure
- Les conditions d'élevage le protègent de la peur et de la détresse
- L'animal peut exprimer le comportement propre à son espèce.

Les deux temps du diagnostic

Après une première phase au bureau, le technicien, avec l'éleveur recueille les données techniques utiles au questionnaire : nombre d'animaux morts, nombre de vaches > à 400 000 cellules ou réalisation d'analyses de fourrage par exemple. La seconde partie réalisée en élevage, consiste à observer les animaux et les conditions de logement : état corporel et propreté des animaux, boiteries ou encore test d'approche sont au programme. À partir de ces éléments, l'outil calcule une appréciation globale du niveau de l'exploitation.

Plus de 8 élevages sur 10 en niveau supérieur ou excellent

Les résultats montrent que 86.1 % des exploitations diagnostiquées ont un niveau supérieur ou excellent vis-à-vis du bien-être

animal. Les bonnes pratiques mises en avant sont notamment, un plan de parage pour les vaches laitières, la réalisation d'analyse de fourrage pour équilibrer les rations, la présence de brosses. 13.9 % des exploitations ont un niveau acceptable, ce résultat en majorité dû aux méthodes d'écornage. En effet, si la majorité des écornages est réalisé avant 4 semaines (ébourgeonnage), l'utilisation d'antidouleur ou d'anesthésique est quant à elle anecdotique. Une pratique qu'il faudra certainement faire évoluer.

Avec les attaques que connaît le monde de l'élevage, il est indispensable d'avoir les outils pour communiquer positivement sur vos pratiques. Il ne s'agit pas de contraintes supplémentaires mais bien d'une opportunité de démontrer que vous aimez vos bovins.

Excellent
Supérieur
Acceptable
Non classé

Classes associées au bien-être animal selon le diagnostic Boviwell



* MOY PARK 1^{er} fournisseur de steaks hachés de Mc Do France

POURQUOI REJOINDRE BE API ?

INTERVIEW FRANÇOIS-ÉTIENNE MERCIER, CÉRÉALIER

À présent la plupart des agriculteurs de la CAL connaissent bien BE API en théorie, mais manifestent des questionnements, et des hésitations quant à entrer pleinement dans la démarche. Aussi, nous avons souhaité recueillir le témoignage d'un de nos adhérents François-Étienne MERCIER, céréalier à MÉHONCOURT (54) qui a choisi BE API pour l'exploitation de ses parcelles.



Qu'est ce qui a motivé votre engagement dans BE API ?

Ce sont essentiellement les aléas climatiques que nous avons subis ces dernières années et les pertes de rendements qu'ils ont engendrés. Il était important pour l'exploitation de penser à diminuer les charges en limitant les apports d'engrais et de produits phytopharmaceutiques tout en privilégiant le besoin des plantes et du sol. Même si cette phrase a été vue et entendue de nombreuses fois : *BE API permet d'apporter la bonne dose au bon endroit.*

Que souhaitez-vous nous dire quant à l'accompagnement dans le parcours de la démarche BE API ?

Le côté rassurant est l'union de l'expertise du technicien BE API avec celle de notre ARC qui connaît parfaitement les points forts et les points faibles de chacune de nos parcelles. Les méthodologies de travail tant chez BE API qu'à la CAL sont sérieuses et précises. Lors de l'implantation des points de prélèvements sur chacune des parcelles, les techniciens BE API via le logiciel connaissent exactement l'historique de toutes les parcelles jusqu'en 1940 grâce à l'enregistrement de nombreuses cartes IGN et, par exemple, peuvent affirmer qu'à un endroit précis à une année définie se situait une zone de bois qui impacte encore ladite parcelle de nos jours. Par conséquent,



cette connaissance va permettre de déterminer les analyses de terres aux endroits nécessaires et d'ajuster au mieux les préconisations. Je dirais que l'accompagnement dont nous avons bénéficié est satisfaisant.

Pourquoi avoir choisi d'investir dans BE API alors que la plupart des agriculteurs se trouvent dans une période chaotique et compliquée financièrement ?

En effet, à l'heure où nous cherchons tous à diminuer nos charges, cela peut sembler paradoxal de mettre en place un investissement coûteux tel que BE API.

Mais il convient de bien analyser la situation et devant des finances plutôt tendues, des prix peu rémunérateurs, des qualités de céréales moyennes, il nous a semblé indispensable de faire baisser nos charges à l'hectare, et BE API s'est avéré être la solution qui s'inscrit essentiellement sur le long terme. Nous savons qu'il sera difficile de mesurer des économies sur les premières années. Cependant, les effets seront certainement visibles lorsque les terres auront assimilé d'autres habitudes de vie et donneront alors tout leur potentiel, en espérant que les aléas climatiques s'amoinissent.

BRÈVE

ASSEMBLÉES DE SECTION : UN NOUVEAU PÉRIMÈTRE

Depuis plusieurs années nous avons engagé une réflexion autour de la gouvernance de notre Coopérative.

Lors de la dernière l'Assemblée Générale vous avez validé le principe d'une organisation autour de 4 sections. L'assemblée de section reste le moment privilégié d'échanges de la Coopérative avec ses adhérents au travers de la présentation statutaire de l'activité et des comptes, mais aujourd'hui vos élus souhaitent profiter de cette occasion pour évoquer les enjeux auxquels nos exploitations sont confrontées et partager les orientations stratégiques de votre Coopérative pour toujours mieux vous accompagner.

Il vous sera également rappelé le dispositif revisité de «proximité» entre les adhérents et leurs élus. Nous vous invitons donc à participer nombreux à ces assemblées de sections.

À l'ordre du jour, des sujets d'actualité particulièrement prégnants pour votre Coopérative comme la séparation de la vente des phytosanitaires et du conseil porté par nos ARC auprès des adhérents...

Nous effectuerons, également pour toutes nos activités un point de situation de la déclinaison opérationnelle des orientations fixées par le Conseil d'Administration au travers du projet Lorraine 2025.

Côté innovation, pour inaugurer ce nouveau dispositif, nous vous proposerons de répondre à un questionnaire dont les réponses seront diffusées au fur et à mesure des présentations.

Un tirage au sort sera ensuite effectué parmi les bonnes réponses. Seront mis en jeu pour chaque assemblée :

- 2 packs de 10ha de conseil fertilisation azotée par la mesure de biomasse par drone
- 1 Contrôle Check Tracteur ou Moissonneuse-Batteuse
- 1 contrôle pulvérisateur
- 1 journée de contrôle de croissance des animaux avec technicien et pesée

Nous espérons que cette nouvelle formule vous séduise et nous comptons sur votre présence !



VOTRE AGENDA

➤ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'OP BOVINS

16 Novembre 2018 à 9h45

Salle de CAL ÉLEVAGE • Rue Corvée Moutarde • 54571 VILLE-EN-VERMOIS

➤ LES ASSEMBLÉES DE SECTION À 9H30

20 Novembre 2018

SECTEUR NORD • Salle des Fêtes • Place du 8 mai 1945 • 54380 DIEULOUARD

22 Novembre 2018

SECTEUR EST • Grand Salon des Halles • 1 Place Léopold • 54300 LUNÉVILLE

27 Novembre 2018

SECTEUR CENTRE & VAUCOULEURS • Salle Polyvalente • 1 rue du Puits de Chanier • 54170 COLOMBEY-LES-BELLES

29 Novembre 2018

SECTEUR SUD • Salle des Fêtes • 195 rue des Grands Jardins • 88270 DOMPAIRE

➤ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

JEUDI 13 Décembre 2018 à 10 heures

Espace PROUVÉ • Place de la République • 54000 NANCY

➤ COLLECTES DE BIDONS VIDES + BIG-BAGS + SACS PAPIER DE SEMENCES

19 Novembre 2018

BERNÉCOURT, BLÂMONT, CEINTREY, DOMMARTIN-SOUS-AMANCE, NOMENY, ROVILLE-DEVANT-BAYON, TOUL, UZEMAIN, VAUCOULEURS, VILLE-EN-VERMOIS

20 Novembre 2018

AYDOILES, CHÂTENOIS, COLOMBEY-LES-BELLES, MIRECOURT, MONTHUREUX-SUR-SAÔNE

21 Novembre 2018

AMANCE, BEGNÉCOURT, VALHEY

23 Novembre 2018

ROVILLE-AUX-CHÊNES

➤ COLLECTES DE BÂCHES D'ENSILAGE + FILMS ENRUBANNAGE + FICELLES + FILETS

22 Janvier 2019

BEGNÉCOURT, BERNÉCOURT, BLÂMONT, CHÂTENOIS, COLOMBEY-LES-BELLES, CEINTREY, ROVILLE-AUX-CHÊNES, VALHEY